



EPREUVES D'ADMISSION

en 1^{ère} ANNEE

16 MAI 2009

FRANÇAIS

Durée / 2H

AUCUN DOCUMENT N'EST AUTORISE

ISIT

Mai 2009

ADMISSION EN 1^{ère} ANNÉE

FRANÇAIS

Durée de l'épreuve : 2 H

Document(s) autorisé(s) : aucun

Lisez le texte ci-dessous, puis répondez aux diverses questions posées :

Ici, je voudrais évoquer une expérience qui, pour évidente qu'elle paraisse, constitue pour moi une petite révélation. Elle me fait comprendre que le voyage qu'on projette ou rêve de faire comporte, certes, sa part d'inconnu et de découverte, mais que, en général, il est comme prévu dans ce qu'on est foncièrement capable de saisir, dans ce qu'on est ardemment désireux de voir. Or, tout vrai voyage est la transmutation d'un voyage qu'on a déjà fait en soi, un soi qui cherche à se transcender en vue d'un dépassement, d'une réconciliation.

Au milieu des années soixante, en proie à un soubresaut de plus en plus violent, la Chine se ferma complètement. Je pris alors conscience que j'étais définitivement en exil et que je ne pourrais plus jamais y retourner. La pensée de ne plus revoir la moindre chose familière de mon sol natal me plongea dans une insurmontable nostalgie. C'est alors qu'un jour je tombai sur les *Lettres de Chine* que Segalen adressa à sa femme lors de son premier voyage en Chine, en 1909. Il y relatait au jour le jour et avec vivacité tout ce qu'il faisait : son arrivée, ses premiers contacts avec les grandes villes du centre, son installation et sa vie à Pékin, ses excursions et expéditions. On imagine aisément avec quel intérêt passionné je pus lire ces lettres. Par personne interposée, je revisitais mon pays d'origine. Et, surtout, je le découvrais car, de fait, beaucoup de provinces me demeuraient inconnues. C'est ainsi que je suivis pas à pas l'« expédition » vers l'ouest qu'il entreprit en compagnie de Gilbert de Voisins à travers les provinces du Nord où alternent les montagnes parsemées de temples célèbres et les vallées à la « splendeur céréale ». Toujours plus à l'ouest, longeant le fleuve Jaune, ils arrivèrent à Lantcheou, d'où ils bifurquèrent vers le sud. Trajet excitant mais plein de périls. Car, avant d'atteindre la plaine fertile du Seu-tch'ouan, il leur fallut traverser la chaîne de montagnes Tsinling, montagnes connues pour leur cols hauts dressés et leurs chemins creusés à flanc de précipices surplombant des torrents tumultueux. Après mille efforts, nos voyageurs sortirent victorieux des épreuves, Les voilà dans l'enchantement de la descente vers le sud. S'offrait à eux un paysage luxuriant, avec ses étendues de verdure fleurie, ses villages accueillants entourés de vergers et de rizières... Inutile de dire que j'étais moi-même dans l'enchantement du récit, tout en gardant en moi ce goût amer de quelque chose désormais hors d'atteinte.

François CHENG, *L'un vers l'autre, En voyage avec Victor Segalen*, Albin Michel, Paris, 2008, pp. 111-113.

I. VOCABULAIRE – LEXICOLOGIE

1. Définissez en contexte les mots *soubresauts* (l. 8) ; *tomber* (l. 12) ; *bifurquer* (l. 22) ; *luxuriant* (l. 27).
2. Donnez un synonyme de *foncièrement* (l. 4) ; *ardemment* (l. 5) ; *aisément* (l. 15).
3. Donnez un antonyme de *définitivement* (l. 9) et de *fertile* (l. 23).

II. GRAMMAIRE

1. Quelle est la nature grammaticale de *soi* dans la phrase : « Or, tout vrai voyage est la transmutation d'un voyage qu'on a déjà fait en soi, un soi qui cherche à se transcender en vue d'un dépassement, d'une réconciliation. »
2. Quelle est la nature grammaticale des mots *avant* (l. 22) ; *surplombant* (l. 25), *accueillants* (l. 28) ; *gardant* (l. 30) ?
3. Quelle est la fonction grammaticale de l'adjectif qualificatif *inconnues* dans la phrase « Beaucoup de provinces me demeuraient inconnues » (l. 17-18) ?
4. Donnez le mode et le temps des formes verbales : *paraisse* (l. 1) ; *pourrais* (l. 10) ; *tombai* (l. 12) ; *découvrais* (l. 17).

III. SYNTAXE

1. Analysez les tours : « le voyage qu'on projette ou rêve de faire » (l. 2-3) ; « Inutile de dire que j'étais moi-même dans l'enchantement du récit... » (l. 28-29).
2. Justifiez l'ordre des mots dans les phrases suivantes :
 - « où alternent les montagnes parsemées de temples célèbres et les vallées à la «splendeur céréale» (l. 19-20) ;
 - « S'offrait à eux un paysage luxuriant, avec ses étendues de verdure fleurie, ses villages accueillants entourés de vergers et 'de rizières... » (l. 27-28).
3. Faites l'analyse logique des phrases suivantes :
 - Ici, je voudrais évoquer une expérience qui, pour évidente qu'elle paraisse, constitue pour moi une petite révélation.
 - Je pris alors conscience que j'étais définitivement en exil et que je ne pourrais plus jamais y retourner.
 - Or, tout vrai voyage est la transmutation d'un voyage qu'on a déjà fait en soi.
 - Au milieu des années soixante, en proie à un soubresaut de plus en plus violent, la Chine se ferma complètement.
 - Il y relatait au jour le jour et avec vivacité tout ce qu'il faisait : son arrivée, ses premiers contacts avec les grandes villes du centre, son installation et sa vie à Pékin, ses excursions et expéditions.

- Et, surtout, je le découvrais car, de fait, beaucoup de provinces me demeuraient inconnues.

IV. CULTURE GENERALE

1. Que savez-vous de l'auteur ?
2. Pouvez-vous expliquer le contexte politique chinois auquel il est fait allusion aux lignes 8 et 9 ?